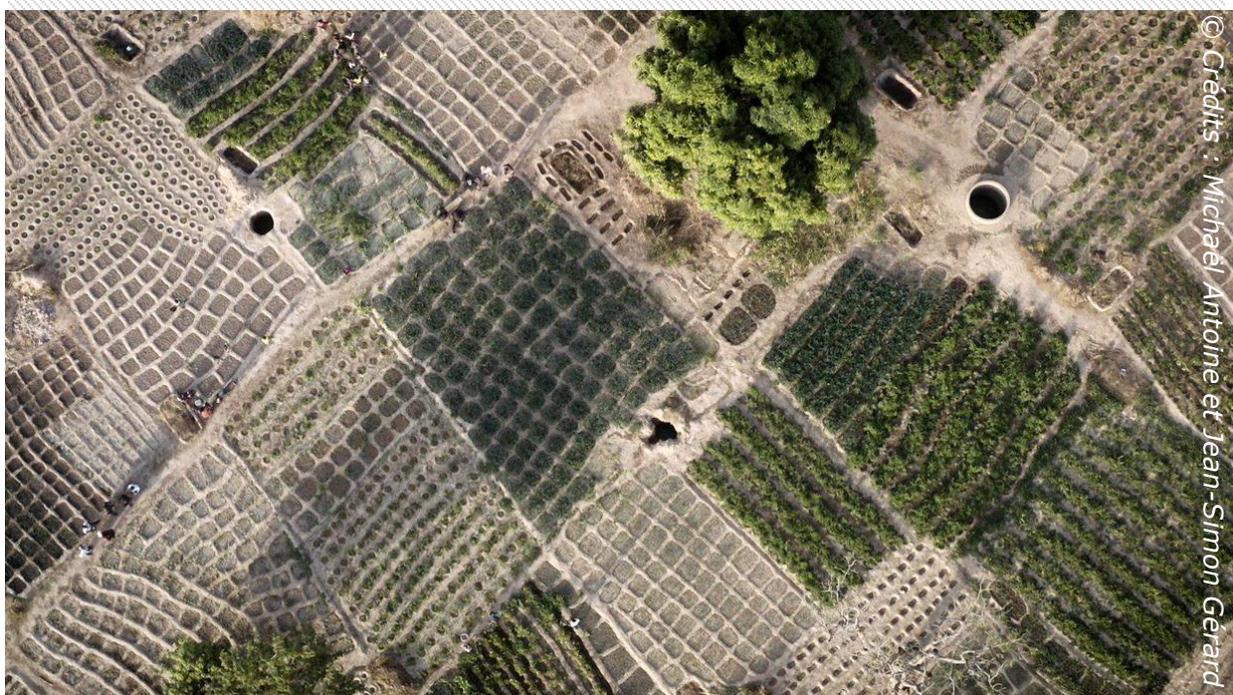


FESTIVAL

ALIMENT TERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Michaël Antoine et Jean-Simon Gérard

FICHE FILM

SUR LE CHAMP !

Michaël Antoine, Nicolas Bier, Jean Simon Gérard /
SOS Faim, Iles de Paix, Autre Terre / 2020 / 61'45 /
Français, espagnol, morée

01/10/2021



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



FESTIVAL EN LIGNE ORGANISÉ AVEC **IMAGO** LA PLATEFORME GRATUITE DE LA TRANSITION



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LES RÉALISATEURS	4
INTENTION	4
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	7
POUR ALLER PLUS LOIN	8
Burkina Faso	8
Pérou	8
Historique des alternatives rurales en France	8
Un mouvement cosmopolite	9
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	10
Profil d'intervenants potentiels	10
Questions pour entrer dans le débat.....	10
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	10
Idées d'animation avant/après la projection	11
Ecueils à éviter.....	11
Fiches thématiques	12
BIBLIOGRAPHIE.....	12

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

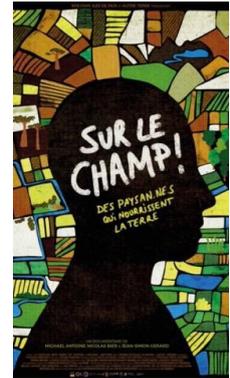
SYNOPSIS

Sur le champ ! / Michaël Antoine, Nicolas Bier, Jean Simon Gérard / SOS Faim, Iles de Paix, Autre Terre / 61'45 / 2020

Agriculture familiale, agroécologie, alternatives, organisations paysannes, ressources naturelles, souveraineté alimentaire

Pérou, Belgique, Burkina Faso

Ce documentaire part d'un postulat, celui du « paradoxe de la faim » : dans le monde, ceux qui produisent sont également ceux qui ont faim. Il tente d'apporter des solutions, en partant à la rencontre d'acteurs de terrain. Il s'agit d'une nouvelle génération de paysans, qui se reconnaît autour du principe de résilience. Un modèle résilient replace l'humain au centre et cohabite de façon plus harmonieuse avec l'environnement dont les paysans dépendent pour produire. Dans l'optique de s'émanciper de l'agriculture industrielle au profit d'une agriculture durable, une des pistes avancées est celle de la multiplication des petites initiatives : petites fermes belges, jardins collectifs au Burkina Faso.



© Crédits : Michaël Antoine
et Jean-Simon Gérard

NOTRE AVIS

Ce film est particulièrement riche dans la diversité des sujets abordés (de l'agriculture familiale à la PAC, en passant par la notion de souveraineté alimentaire), ce qui permet d'ouvrir le débat. On découvre des problématiques communes aux agriculteurs du monde entier. Les comparaisons entre territoires et entre échelons (niveau local/international) font échos à la complémentarité des échelles avancée par ALIMENTTERRE.

Film coup de cœur pour de nombreux membres du comité, il est accessible à tous publics : une voix off récapitule régulièrement les éléments essentiels.

LES RÉALISATEURS

Michaël Antoine, Nicolas Bier, Jean-Simon Gérard

Michaël Antoine est réalisateur et journaliste depuis plus de 10 ans. Il a notamment créé une société de production audiovisuelle en 2012. Nicolas Bier est monteur en film de fiction et documentaire depuis une dizaine d'années, il est très investi dans l'amélioration des conditions de travail dans le secteur artistique. Jean-Simon directeur de photographie depuis 10 ans sur des projets divers de fiction, vidéoclips, documentaires ou publicités. Il est formé au journalisme et autodidacte en image et réalisation.

Michaël Antoine et Jean-Simon Gérard ont déjà travaillé ensemble sur le court métrage « The mirror » en 2015 ainsi qu'un documentaire en 2017 sur les enjeux des exploitations minières en République Démocratique du Congo.

INTENTION

Interview de Michaël Antoine, réalisée le 7 juin 2021.

Dans quel but avez-vous fait ce film ?

L'idée c'était de toucher un public plus large, sur des thématiques qui ne sont pas toujours faciles à comprendre. On a voulu faire un film sur l'agriculture familiale durable, la souveraineté alimentaire. On voulait faire un film aussi positif, car souvent dans ce genre de films on fait le procès de l'agrobusiness et nous on voulait un truc positif !

Est-ce que tu penses que ce sont les consommateurs qui détiennent le pouvoir pour changer le système alimentaire ?

Bonne question : je pense qu'on est d'accord pour dire qu'il faut se battre sur tous les fronts. Évidemment les consommateurs ont un pouvoir. Chaque choix est finalement un choix politique. Mais évidemment tout ça ne peut pas se décadencer en quelque sorte si les lobbys, si la politique, enfin si tout le monde ne travaille pas ensemble, c'est évident.

Les contacts se sont bien passés ?

Oui, super ! [...] Puisque les gens sont pauvres, on pense que ce qui compte c'est de nourrir leur famille, quel que soit le prix, et ce qu'on va mettre dans nos champs. L'environnement c'est un peu la dernière chose à laquelle on pense quand on est en crise finalement. Et de voir ces gens qui vivent avec rien et qui te racontent des choses sur l'environnement, sur la terre que toi tu n'as jamais même imaginées, c'était très fort. [...] Malheureusement la majorité des producteurs utilisent des pesticides et détruisent leurs terres. Mais ce sont des leaders du futurs disons, on espère qu'eux vont parvenir à convaincre les voisins, etc. ce qu'ils essaient de faire un maximum, mais c'est compliqué...

Comment en êtes-vous arrivés à faire ce film ? Est-ce un sujet auquel vous étiez déjà sensibles ?

Pas du tout ! D'ailleurs ça a été assez compliqué au départ je dois avouer... Il a fallu découvrir la matière, évidemment on est sensibilisés à la souveraineté alimentaire, mais par exemple c'est un terme que je ne connaissais même pas. [...] ça a aussi été un atout parce qu'on était comme des futurs spectateurs. Ça nous a permis de nous mettre plus facilement dans la peau des spectateurs qui n'étaient pas familiarisés avec ces sujets.

SÉQUENÇAGE

Introduction : le paradoxe de la faim

0:00:00 à 00:05:05

La moitié des personnes qui meurent de faim sont des paysans, alors que ce sont eux-mêmes qui produisent la nourriture. C'est le paradoxe de la faim. Le commerce international est responsable de cela puisqu'il éloigne l'agriculture de sa mission originelle : nourrir sa population.

Changer d'agriculture : les difficultés de l'agriculture conventionnelle

00:05:05 à 00:08:29

Le système agricole actuel, notamment en Belgique, met les agriculteurs face à deux difficultés financières principales : le coût des intrants et l'endettement pour être propriétaires de la terre et des machines. À cela s'ajoutent la quantité d'heures de travail nécessaire pour un salaire médiocre. Les agriculteurs ne sont plus maîtres de leurs choix de production. En conséquence, le taux de suicide est élevé et peu de jeunes agriculteurs veulent se lancer.

Changer d'agriculture : les alternatives

00:08:29 à 00:21:00

Depuis 15 ans, des alternatives à la logique productiviste de cette agro-industrie émergent. Elles sont animées par la résilience, soit la « capacité à s'adapter aux changements de l'environnement, à résister aux chocs, à retrouver un certain équilibre en cas de perturbations. » Pour cela, les agriculteurs prônent le retour à une agriculture familiale durable qui a plusieurs conséquences comme la diminution des surfaces utilisées, la diminution des besoins en machines coûteuses, l'éloignement des monocultures et une augmentation de la main d'œuvre.

Au Burkina Faso aussi des agricultrices et agriculteurs portent le changement vers l'agroécologie. Sur un jardin collectif, avec 41 autres femmes, Zango Mariam a décidé de recréer un écosystème à la biodiversité variée. Les interactions des différentes plantes et insectes permet d'améliorer la production et de ne plus utiliser de pesticides, dangereux pour la santé. Cela permet aussi aux paysans sans moyens ou équipements, dans ce pays à forte tradition agricole, de pouvoir produire.

Former les producteurs et sensibiliser les consommateurs

00:18:50 à 00:28:23

La transition est difficile pour les agriculteurs, voire fatale avec la perte de rendements des premières années. C'est pourquoi l'ARFA au Burkina Faso forme et accompagne les paysans dans ce changement. Ensuite ils peuvent retransmettre ces apprentissages : c'est la formation par les pairs. D'ailleurs, Diamar Ponce Villa au Pérou insiste non seulement sur la nécessité de former les agriculteurs mais aussi les consommateurs dans les villes, par exemple en amenant des certificats sur les marchés pour les convaincre des bienfaits de cette agriculture.

Le problème des intermédiaires et les solutions

00:28:23 à 00:39:33

Les intermédiaires ont un pouvoir de négociation sur les prix. Comment faire face à un système conventionnel qui les rend quasiment inévitables (transport, transformation, conditionnement ou vente) ? Il y a deux manières de procéder. Certains se frayent un chemin dans la dynamique imposée en se regroupant dans des coopératives qui leur permettent d'intégrer toute la chaîne de production, de proposer des prix avantageux pour les producteurs et que la totalité des bénéfices aille à la coopérative. D'autres décident de ne plus jouer le jeu du libre-échange et de passer uniquement par des circuits courts ou en vendant directement depuis la ferme. Cela permet aux producteurs d'obtenir un salaire équitable et aux consommateurs d'acheter des produits bio, frais, de qualité et à prix raisonnables. Le lien qui se développe entre les producteurs et consommateurs permet de développer une identité territoriale selon le mode de production alimentaire.

Souveraineté alimentaire

00:39:33 à 00:44:46

Le commerce international est responsable de la situation des agriculteurs puisqu'il vise à mettre en concurrence les producteurs du monde entier pour que, en théorie, les meilleurs émergent, se spécialisent et proposent des prix concurrentiels. Les pays du Sud font en fait face à une concurrence déloyale de l'agriculture industrialisée puisqu'ils n'ont pas la capacité à mettre en place des barrières drastiques. Le concept de souveraineté alimentaire traduit la lutte contre cette concurrence déloyale pour que les citoyens puissent choisir ce qu'ils consomment, ce qu'ils produisent et comment ils le produisent.

Pourquoi ce système productiviste à bout de souffle n'est-il pas encore enravé ?

00:44:46 à 00:55:38

Les conseils donnés aux agriculteurs allaient dans le sens d'une spécialisation et de l'usage d'engrais chimiques avec l'objectif final de produire et vendre en grande quantité. Beaucoup sont encore pris dans ce processus et le changement n'est pas facile à franchir puisqu'il faut apprendre de nouvelles techniques et faire face à de nouvelles difficultés, d'autant plus qu'ils manquent d'accompagnement. Les politiques actuelles encouragent les modèles existants, notamment en ce qui concerne l'attribution des aides. À cela s'ajoute le lobbying exercé par les grandes entreprises comme Monsanto et Bayer auprès des administrations, des décideurs politiques et même de l'opinion publique. Ils ont tout intérêt à ce que la nourriture soit de mauvaise qualité car cela leur permet de faire plus de bénéfices. Cette alimentation à bas prix pour les ménages est en fait très couteuse en termes environnementaux, sociaux et sanitaires.

Conclusion

00:55:38 à 01:01:53

Les consommateurs sont encouragés à agir car leur consommation a valeur de vote.

PROTAGONISTES

Luis Gomero – Coordinateur exécutif national à la RAAA (Réseau d'action pour l'agrialternative) – Professeur à l'Université scientifique du Sud - Pérou

Cédric et Céline Saccone – agriculteurs de la Ferme au Moulin – Rémicourt, Belgique

Olivier De Schutter – Rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits humains

Julie Hermesse – Docteure en anthropologie de l'Université catholique de Louvain – Spécialiste de l'écologie politique et des pratiques de résilience agricole face aux phénomènes hydrométéorologiques - Belgique

Cécile Thibaut – Maraîchère et responsable de la production agricole à la Ferme de Desnié – Theux, Belgique

Michaël Dossin – Formateur en permaculture et consultant en installation de micro-fermes

Zango Mariam – Agricultrice et formatrice en agroécologie au Baobab – Burkina Faso

Marc Dufumier – Professeur à AgroParisTech – Spécialiste des systèmes agraires et de leur évolution - France

Fulgence Yameogo – Coordinateur de l'association Baobab – Burkina Faso

Mathieu Swadogo – Président pour la Recherche et la Formation en Agroécologie (ARFA)

Diamar Ponce Villa et Guzman Placido Fabian – Agriculteurs – Pachitea – Pérou

Christian Bazan – Chef au restaurant D'Gusto et directeur général à la Camara Internacional de Gastronomía – Pérou

Edwin Almeyda Ochoa – Président de la coopérative Pamparque – Frutos Del Ande – Pérou

Bratzo Vergara – Chef cuisinier au restaurant – Tanta de Lima – Pérou

Thierry Le Hardy – Agriculteur – Éleveur en transition – Belgique

Émile Henrotte – Agriculteur – Employé à la Ferme au Moulin – Belgique

Erwin Schöpges – Président de l'European Milk Board et éleveur de vaches laitières - Belgique

POUR ALLER PLUS LOIN

Burkina Faso

Quelques informations¹

Superficie : 274 500 km²

Capitale : Ouagadougou

Monnaie : franc CFA, 1 EUR = 656 XOF

Langue officielle : français

Population : 20,32 millions d'habitants (Banque mondiale, 2019)

Taux de croissance démographique : 2,8 % (Banque mondiale, 2019)

Espérance de vie à la naissance : 61,2 ans (Banque mondiale, 2018)

Indice de développement humain : 182e sur 189 (PNUD, 2019)

Religions : islam (1re religion du pays), christianisme, animisme

Agriculture = 30% du PIB et 80% des emplois

Pérou

Quelques informations

Superficie : 1 285 220 km²

Capitale : Lima

Langue officielle : espagnol (le quechua, l'aymara et les langues amazoniennes sont également pratiquées)

Monnaie : nouveau sol péruvien (PEN) ; 1 PEN = 0,24 EUR (novembre 2020)

Population : 32 millions (Banque mondiale, 2019)

Taux de croissance démographique : 1,7 % (Banque mondiale)

Espérance de vie : 76 ans (Banque mondiale)

Religions : catholiques (estimé à 85 %), évangéliques (estimé à 15 %)

Indice de développement humain : 0,75 (82e rang, classement ONU)

Historique des alternatives rurales en France²

Fin des années 1950 : des agriculteurs commencent à **remettre en question le processus de modernisation nocif aux petits producteurs**, au sein notamment du Mouvement de défense des exploitants familiaux (Modéf).

Années 1970-1980 : formation de toute une **dynamique syndicale et associative agricole et rurale**, à la croisée des préoccupations écologiques et sociales.

On y retrouve par exemple les Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture en milieu rural (Civam), l'Association de formation et d'information pour le développement des alternatives rurales (Afi), le développement des AMAP (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) ou encore le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC). Ces organisations permettent des expériences de terrain alternatives au modèle dominant.

La loi d'orientation agricole du 4 juillet 1980 légitime **l'agriculture biologique**.

1982 : les **Etats généraux du développement agricole** (EGDA) reconnaissent officiellement la diversité des modes de production agricole.

¹ Diplomatie.gouv <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/burkina-faso/presentation-du-burkina-faso/>

² E. Deléage « Les mouvements agricoles alternatifs », 2011 : <https://www.cairn.info/journal-informations-sociales-2011-2-page-44.htm>

Années 1990 : **institutionnalisation des agricultures alternatives...** conduisant à leur instrumentalisation

- Adoption du concept de « développement durable » et Sommet de Rio en 1992
- Réformes de la PAC qui prennent en compte cette dimension mais avec un budget alloué aux mesures agro-environnementales très faible par rapport aux aides attribuées au soutien de l'agriculture intensive
- Perspective très technicienne qui ne remet pas en cause l'intensification et la spécialisation de la production agricole.

Emergence d'une pluralité d'agricultures, plus ou moins durables.

1993 : naissance du terme « **agriculture raisonnée** » pour continuer dans une logique productiviste.

1998 : naissance en Ariège du **mouvement « Droit paysan »**³ pour la ruralité et le droit à l'espace minimum d'existence. C'est une résistance rurale à l'exclusion, qui milite pour la légitimité de cet « être au monde » du paysan, un mode de vie plus qu'un statut, de celui ou celle qui est habité par le pays.

2001 : regroupement des agricultures alternatives au sein du **pôle InPACT (Initiatives pour une agriculture citoyenne et territoriale)**⁴ dans le but de remettre en cause le productivisme agricole et porter un projet de développement agricole plus autonome et économe.

Les initiatives ne cessent de se déployer : des associations pour permettre l'accès à la terre, des éco-villages, des systèmes d'échanges locaux (SEL), des jardins collectifs urbains, des espaces partagés... Grâce à cette stratégie d'alliances entre agriculteurs, paysans, écologistes et consommateurs des réseaux se mettent en place, facilitant l'action et l'interconnaissance, pour une compréhension croisée et globale des enjeux alimentaires.

Un mouvement cosmopolite⁵

Malgré leur grande diversité, les modes de production paysans ont des points communs : lien avec la terre, association de la culture et de l'élevage par exemple. **Cette articulation du particulier et de l'universel fait la spécificité du mouvement paysan contemporain.** Le projet altermondialiste de millions de paysans dans le monde présente aussi des caractéristiques communes. C'est l'exemple du Réseau agriculture durable.

Créé dans les années 1980, **le Réseau d'Agricultures Durables** a pour vocation le partage d'expérience et l'interconnaissance dans le domaine du développement, avec une approche pluridimensionnelle de l'agriculture. Il a été créé sous l'impulsion de quelques agriculteurs paysans pour mettre en lien des éleveurs du grand Ouest de la France et des acteurs travaillant dans la perspective d'un développement durables, dans le but de mettre en place un autre développement agricole au Nord comme au Sud.

Il y a dans ce mouvement une **volonté de décloisonner l'agriculture du reste de la société et du monde** puisque cette construction de savoirs techniques transcende les frontières.

L'agriculture autonome et économe répond au besoin de maîtriser sa propre activité au sein de son exploitation, de fixer les règles de fonctionnement de son exploitation à l'intérieur de règles collectives élaborées à différentes échelles (du local à l'international).

³ <http://www.no-vox.net/spip.php?article65>

⁴ <http://agricultures-alternatives.org/rubrique12.html>

⁵ E. Deléage « Mouvements paysans dans l'altermondialisation : le cas de l'agriculture durable en France », 2005 : <https://www.erudit.org/fr/revues/as/2005-v29-n3-as1095/012608ar.pdf>

Il s'agit de créer une nouvelle culture dans laquelle l'écologique, l'économique et le social convergent. **En se souciant à la fois de la Terre et des humains, l'agriculture durable est mise en œuvre par des agriculteurs-paysans citoyens du cosmos et de la polis.**

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Acteurs impliqués dans l'agroécologie et le bio (agriculteurs, ONG, chercheurs spécialistes de l'agriculture au Pérou, au Burkina Faso ou en Belgique) du Nord et du Sud. Ex : un agriculteur ou une agricultrice sachant les contraintes et le coût que représente une agriculture biologique, qui est confronté quotidiennement aux obstacles inhérents à la pratique de l'agroécologie
- Acteurs impliqués dans les circuits courts et coopératives. Ex : membres d'AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) ou animateurs de projets alimentaires territoriaux
- Mouvement Slow Food International
- Terre & humanisme engagé en faveur de l'agroécologie notamment au Burkina Faso
- Lobbyistes de l'industrie agroalimentaire

Questions pour entrer dans le débat

- Quels sont les points communs entre ces agriculteurs et agricultrices ? Agricultures familiales ? types d'agricultures ? Modes de commercialisation ?
- Pour vous, que veulent dire « souveraineté alimentaire » et « sécurité alimentaire » ?
- L'agroécologie peut-elle nourrir le monde ? Et l'agriculture intensive nourrit-elle vraiment le monde ? (qui nourrit-elle ?)
- Comment devenir acteur du changement ? Consommer local ? Manger de saison ? Exiger des normes ? Solliciter le politique ?
- Quels sont les freins et leviers pour développer des circuits courts entre lieux de production et de consommation ? Quels rôles peuvent jouer les organisations paysannes et les associations de promotion d'une consommation responsable ?
- Comment faudrait-il que les multinationales agissent dans le sens d'un changement positif ? Comment les règlementer ? Peut-on se passer d'elles ?
- Quelle est la responsabilité des pouvoirs publics ? Qui connaît la Politique Agricole Commune ? Qui saurait dire comment elle impacte nos modes de production ? Est-elle toujours adaptée aux défis d'aujourd'hui ?
- La loi EGALIM en France : est-ce qu'elle a tenu ses promesses jusqu'à présent ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Nos modèles agricoles intensifs et productivistes européens ont-ils un impact sur l'agroécologie et le consommer local dans les pays du Sud ?

- Quelles sont les similarités entre les agricultures alternatives présentées dans le film ?
- Le commerce, facteur de paix ? Quelles règles pour un commerce international plus équitable ?
- Quels liens entre les initiatives contribuant au consommer local et mieux en Europe et celles au Sud ?

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Visites de fermes
- Jeu de simulation oral : « Si j'étais Ministre de l'agriculture, je ... ». Choisir un volontaire et inviter les autres à critiquer les décisions du volontaire. Lister sur un paperboard les propositions et objections pour construire ensemble un programme à mettre en œuvre/exiger impérativement.
- Kit pédagogique : [Dis, c'est quoi l'agriculture bio ?](#) (public scolaire)
- Q-sort du RED sur [les semences, les agricultures, le commerce](#)
- [Jeu de la ficelle : un outil pour déjouer vos assiettes](#)
- [Jeu des positionnements sur la souveraineté alimentaire](#)
- Jeu pédagogique semi-collaboratif « [Nourrir le monde en 2013](#) »
- [Jeu du commerce mondial](#)
- [Travail en bio contre travail en conventionnel : des arguments pour une agriculture biologique, locale et équitable](#)
- Séquence d'animation : [Jagros : l'agroécologie, une solution ?](#)
- [Calculateur de résilience alimentaire des territoires](#)
- Avant le film : diffuser [Le paradoxe de la faim](#)
- Distribuer des questions à chacun avant la projection puis y répondre à la fin de la projection, ex : « Les exploitations à petite échelle sont-elles capables de faire évoluer le système ? »

Ecueils à éviter

- Tomber dans le « il n'y a qu'à, il faut qu'on » ou culpabiliser le public et les producteurs en leur faisant porter la responsabilité de ce système agricole sous prétexte qu'ils ont les moyens d'agir.
- Rester en surface, sans entrer dans le détail du passage à l'action, sans considération des difficultés quotidiennes des agriculteurs et consommateurs.
- Oublier l'approche pluridisciplinaire et systémique pour répondre aux questions de durabilité des modèles alimentaires ou séparer les enjeux environnementaux, agricoles, sociaux et économiques.
- Uniformiser l'agriculture familiale alors qu'il existe des agricultures familiales (plus large que ce qui est montré dans le film).

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

■ Fiche « [Commerce international](#) »

Le marché mondial des denrées agricoles ne représente que 10 % de la production mondiale. C'est néanmoins à partir des échanges internationaux que se forment les prix, alors même que les contextes diffèrent fortement.

L'ouverture des échanges tend à renforcer les inégalités et laisse le champ libre aux grands groupes agro-industriels qui peuvent passer des accords au détriment des agriculteurs et consommateurs.

■ Fiche « [Agriculture familiale](#) »

L'agriculture familiale produit 70 % des aliments dans le monde et utilise 30 % des ressources agricoles mondiales (terre, eau, outils), et occupe 40 % des actifs dans le monde, soit plus de 2,6 milliards d'agriculteurs familiaux. L'agriculture familiale est concurrencée par une agriculture de plus en plus industrielle qui, quant à elle, produit 30 % de tous les aliments consommés dans le monde et exploite 70 % des ressources agricoles mondiales. Comment soutenir l'agriculture familiale durable et répondre ainsi à l'enjeu de nourrir la planète tout en la préservant ?

■ Fiche « [Agroécologie](#) »

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certaines agricultrices et agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces alternatives sont en minorité au sein du paysage agricole, elles contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agro-écosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

■ Fiche « [Agrobusiness](#) »

Face à une population croissante, la demande alimentaire mondiale augmente sans cesse. Beaucoup de pays en développement sont tentés par la réalisation de complexes agricoles agro-industriels. L'Alliance pour la révolution verte en Afrique (AGRA) a lancé une conquête de développement de l'agrobusiness en Afrique. Le marché de l'agrobusiness devrait représenter 1 000 milliards de dollars à l'horizon 2030.

L'agrobusiness désigne l'ensemble de la filière agricole industrielle et des produits issus d'une agriculture intensive en intrants chimiques, fortement mécanisée et caractérisée par de hauts rendements.

Ce modèle de l'agrobusiness présente des externalités négatives : économiques (pratique de dumping, concurrence déloyale), sociales (mauvaises conditions des travailleurs, risques sanitaires) et environnementales (déforestations, pollution des milieux, etc.).

Face à ce constat, quel est le rôle des États et des institutions internationales ? Comment contribuer à un système alimentaire durable et solidaire ?

BIBLIOGRAPHIE

Sur les alternatives rurales :

- E. Deléage « Les mouvements agricoles alternatifs », Informations sociales, 2011 : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2011-2-page-44.htm>
- E. Deléage « Mouvements paysans dans l'altermondialisation : le cas de l'agriculture durable en France », Altermondialisation : quelles altérités ?, 2005 :

<https://www.erudit.org/fr/revues/as/2005-v29-n3-as1095/012608ar.pdf>

- B. Mésini « Résistances et alternatives rurales à la mondialisation », Etudes rurales, EHESS, 2004, Transmissions :
<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01621373/document>

Sur la résilience alimentaire :

- « Résilience alimentaire : le pouvoir des collectivités territoriales face aux menaces globales », Greniers d'Abondance, 2020 :
<https://resiliencealimentaire.org/>

Sur la permaculture :

- « Performance économique du maraichage permaculturel » :
https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/ferme_bio_bec_hellouin_etu_de_maraichage_permaculturel_rapport_intermediaire_2013.pdf
- « L'essence de la permaculture » :
https://www.amisdelaterre.be/IMG/pdf/essence_of_pc_french.pdf

Sur le Bio :

- L'agriculture bio dans le monde, Les carnets internationaux de l'Agence BIO, Édition 2020 :
https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2021/01/Carnet_MONDE_2020-1.pdf

Sur la PAC :

- Plateforme Pour une autre PAC : <https://pouruneautrepac.eu/>
- « Changeons les règles, changeons la PAC », Coordination SUD, 2019 :
<https://www.alimenterre.org/changeons-les-regles-changeons-la-pac>
- « Pour une PAAC post 2020 », Confédération paysanne
https://confederationpaysanne.fr/sites/1/mots_cles/documents/PAAC_post_2020.pdf?PHPSESSID=7g6bvq9j6nqoejseaija6q0p95
- <http://agricultures-alternatives.org/rubrique12.html>